

SAINT-ÉTIENNE

Elle produit des documentaires qui cartonnent à l'international

La Stéphanoise Valérie Montmartin a créé Little Big Story en 2014. Depuis, elle a produit ou coproduit une trentaine de films documentaires. Le dernier en date, *Lady Sapiens*, a réuni 1,4 million de téléspectateurs sur France 5.

Le film *Lady Sapiens* a été diffusé il y a quelques jours en prime time sur France 5, où il a réuni 1,4 million de téléspectateurs (6,7 % de parts de marché) ; un score historique pour la case « Science grand format » de la chaîne publique.

Ce documentaire va aussi être programmé sur des chaînes belge, canadienne, américaine ou encore japonaise. Mais c'est à Saint-Étienne, au Méliès, qu'a eu lieu l'avant-première mondiale, mi-septembre. Pourquoi à Saint-Étienne ? Parce que la fondatrice et présidente de la société qui a coproduit le film est d'origine stéphanoise (plus précisément, elle est née à Rive-de-Gier). Et qu'elle a décidé d'installer une filiale ici (lire par ailleurs).

Des films présentés au Canada, en Israël, en Chine, etc.

Valérie Montmartin, 50 ans, a créé Little Big Story en 2014, à Paris, avec un autre Stéphanois d'origine, Raphaël Pelissou. Depuis, la société a produit ou coproduit une trentaine de films internationaux. C'est-à-dire des films qui bénéficient de financements internationaux et qui, de ce fait, circulent à travers le monde entier (à la télé et dans les festivals) : Canada, Israël, Norvège, Espagne, Chine, Pays-Bas, etc. Les financements viennent de structures comme le CNC (Centre national du cinéma), de collectivités (Europe, Régions...) et de chaînes de télé (en France, Arte et France Télévisions principalement).

Dans le catalogue de Little Big Story, il y a un peu de fiction et d'animation, mais il y a essentiellement des documentaires, sur les thèmes les plus divers : société, géopolitique, culture, sciences, histoire... « On travaille parfois avec des réalisateurs confirmés, mais on produit beaucoup de premiers ou deuxièmes films de jeunes réalisateurs, ça fait partie de notre ADN », confie Valérie Montmartin.

Des budgets « ambitieux »

Toutes les productions de Little Big Story disposent de budgets « sinon confortables, du moins ambitieux ». Exemple : 800 000 euros pour *Lady Sapiens*. « Pour un documentaire, c'est un très gros budget. » Il faut dire que le film a nécessité trois ans de travail, dont une très grosse partie consacrée aux recherches : « Il y a une trentaine de spécialistes des quatre coins du monde qui interviennent dans le film », souligne Sophie Parrault, une des productrices de l'équipe.

Lady Sapiens, réalisé par Thomas Cirroteau (avec les scénaristes Eric Poincas et Jacques Malaterre), et coproduit par Idéacom International (Canada), s'attache à montrer ce qui a longtemps été occulté, à savoir qu'à l'époque de la Préhistoire, les femmes ne se cantonnaient pas à des objets de désir et des mères au foyer : elles ont elles aussi participé à l'évolution de l'humanité, elles pouvaient être chasseresses, artistes, chefs de clan...

Le film mêle prises de vue réelles, scènes reconstituées et images de synthèse tirées du jeu vidéo *Far Cry Primal* d'Ubisoft. Une réussite.

Loïc TODESCO

Lady Sapiens (durée : 1 h 30) est disponible en replay sur France TV jusqu'au 29 novembre.



Valérie Montmartin (au premier plan) était dernièrement à Saint-Étienne, avec la productrice Sophie Parrault (à gauche), pour l'avant-première mondiale de *Lady Sapiens*, le dernier film coproduit par Little Big Story. Photo Progrès/Loïc TODESCO

Une filiale à Saint-Étienne pour des expériences de réalité augmentée



Lady Sapiens, l'expérience permet de se mettre dans la peau d'une femme qui vivait il y a 38 000 ans. Photo fournie par Little Big Story Lab

Lady Sapiens, ce n'est pas qu'un documentaire. C'est aussi un livre, paru aux éditions Les Arènes. C'est encore des modules pédagogiques et didactiques pour les 8-12 ans, proposés sur la plateforme Lumni.fr. Et c'est enfin un film en réalité virtuelle,

réalisé en partenariat avec Ubisoft : *Lady Sapiens, l'expérience*.

Un film qui permet, pendant une quinzaine de minutes, de se mettre dans la peau d'une femme qui vivait il y a 38 000 ans, au paléolithique. Une expérience à la fois esthétique, ludique et éducative. « On a vraiment l'impression d'y être, c'est bluffant », assure la présidente de Little Big Story.

Little Big Story Lab est installé rue de la République

Ce film immersif est le premier pour la société de production. Mais ce ne sera pas le dernier. Valérie Montmartin a en effet décidé de créer une filiale dédiée, baptisée Little Big Story Lab. Et de l'implanter à Saint-Étienne. Pour plusieurs raisons. « Parce que la région Ile-de-France ne finance pas les films en réalité virtuelle, parce qu'Auvergne-Rhône-Alpes finance beaucoup le cinéma, mais aussi parce que c'est une ville qui met à cœur et où il existe des réflexes collaboratifs en matière de culture. »

Little Big Story Lab, qui compte pour l'instant une seule salariée, est installée à l'Annexe, un espace de coworking rue de la République. « C'est ici que les projets seront initiés, et on souhaite qu'une partie d'entre eux soient coréalisés avec des professionnels stéphanois », annonce Valérie Montmartin, qui ne cache pas son enthousiasme : « Ce genre de film immersif est un outil au tout début de ses possibilités, c'est un lieu de créativité absolue. »

Depuis début octobre, *Lady Sapiens, l'expérience* est présenté dans le cadre prestigieux du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Le prochain projet en réalité augmentée de Little Big Story Lab, c'est *Jeanne et les fleurs du mal*, des pastilles sur Instagram qui viendront en complément du film *La Femme sans nom*, diffusé en novembre prochain sur France 5. Il raconte l'histoire de Jeanne Duval, qui fut la compagne de Charles Baudelaire, longtemps « oubliée de l'Histoire » parce qu'elle était noire.